

**ÉTUDE ANATOMIQUE D'UN FRAGMENT
DE MACHOIRE PRÉHISTORIQUE DE L'ÉPOQUE DU BRONZE
(Challes-les-Eaux, Savoie)**

Par le D^r Pierre MOREL.

Une série de fouilles dans la grotte des Fées, située dans le Mont Saint-Michel, à Challes-les-Eaux, nous a permis de trouver de nombreux ossements humains. En 1875, lors de la première exploration de la grotte par le D^r CARRET, on avait pensé que ces ossements appartenaient à des hommes du Paléolithique supérieur, comparables à la race de Chancelade étudiée par le Professeur TESTUT. Cependant aucune industrie n'était venu confirmer cette hypothèse. De notre côté nous fumes assez heureux de trouver un fragment de hache en bronze.

Nous reprîmes alors l'étude des ossements trouvés à Challes : à part quelques ressemblances craniennes avec la race esquimoïde, les os semblaient relativement récents sans aucun caractère simiesque ni paléolithique.

La mâchoire fut trouvée en trois fragments séparés les uns des autres de quelques centimètres. Le fragment postérieur gardait ses trois molaires solidement encastrées dans les cavités alvéolaires. Les deux autres fragments par contre, plus petits, ne portaient plus leurs dents qui furent trouvés à un mètre en contre-bas dans des couches d'alluvion argileuses.

Nous avons en tout 6 dents. C, P¹, P², M¹, M², M³. Elles sont en parfait état de conservation, sans trace de carie ni de gingivite expulsive. Une seule est usée, la première molaire. Les autres ont des cuspidés intactes. En les comparant avec les autres dents trouvées isolément, on peut penser que cette mâchoire appartenait à un individu jeune, probablement du sexe masculin en raison de la taille des dents et de la largeur de l'arc dentaire. Les dents sont très régulièrement plantées.

L'ARC DENTAIRE.

Il présente une parabole parfaite, semblable à celle que l'on trouve chez l'Européen actuel. Le diamètre transversal de cette parabole (59 mm.) est un peu plus grand que le diamètre antéro-postérieur alors que c'est généralement le contraire actuellement. On en déduit que la face était plus large et plus aplatie dans le sens antéro-postérieur, rappelant un peu le faciès esquimoïde à fossette large et à face aplatie.

LA CANINE.

Elle ne dépasse pas le plan des molaires.

Longueur (mésio distale)	8	millimètres
Largeur	8,6	—
Indice de largeur	107,5	—
Robustesse de la couronne	60,80	—
Longueur totale	29,3	—
Hauteur de la couronne	10,5	—

Tableau comparatif avec les dents préhistoriques plus anciennes :

	Long.	Larg.	Robust.	Ind. Larg.	Haut. cour.
Sinanthrope	9,43	10,15	95,89	107,86	13,9
H. du Moustier	9	10	90	111,11	»
H. de Krapina	9,3	9,3	86,49	100,	»
H. de Spy	7,5	9	67,5	120	»
H. Sapiens	7,89	8,53	67,67	108,18	10,16
H. de Challes	9	8,60	68,80	107,5	10,5

LA PREMIÈRE PRÉMOLAIRE.

Elle a deux cuspides, le cuspide antérieure dépassant de 1,5 mm. le cuspide postérieur. La racine est unique avec un sillon dépressif prolongeant le sillon intercuspidien.

Longueur	7,2	millimètres.
Largeur	9,6	—
Indice de largeur	133,33	—
Robustesse de la couronne	69,12	—
Longueur totale	24,6	—
Hauteur de la couronne	7,5	—

Tableau comparatif :

	Long.	Larg.	Robust.	Ind. Larg.	Haut. cour.
Sinanthrope	8,32	11,87	99,59	142,71	9,7
H. du Moustier	8	10,5	84	131,25	»
H. de Krapina	8,5	10,2	95,2	131,76	8,6
H. de Spy	7,5	10,5	78,75	140	»
H. Sapiens	6,96	9,39	65,31	134,91	8,06
H. de Challes	7,2	9,6	69,12	133,33	7,5

La deuxième prémolaire est pratiquement semblable à la première.

PREMIÈRE MOLAIRE.

Nettement plus volumineuse que la deuxième, c'est la seule dent de la mâchoire qui soit usée. Comme celle de l'homme actuel, elle comprend quatre cuspides. L'usure a porté principalement sur la partie linguale de la dent abrasant complètement l'hypocône et le métacône. Le paracône bien que fortement usé se distingue encore nettement tandis que le métacône est très visible.

Les quatre cuspides sont dans le même ordre que ceux de l'homme actuel avec la même formule : Protoc > Para > Méta > Hypoc >.

Longueur	10,5	millimètres.
Largeur	11,5	—
Indice de largeur	109,52	—
Indice de robustesse	120,70	—
Hauteur de la couronne	7,30	—

DEUXIÈME MOLAIRE.

Elle a également 4 cuspides, dont seul le protocône est un peu usé. Les sillons intercuspidiens sont très nets. L'hypocône diminue de volume, comme c'est la règle chez l'Homo Sapiens.

Longueur	11,5 millimètres
Largeur	9 —
Indice de largeur	127,77 —
Indice de robustesse	103,5 —
Hauteur de la couronne	7,2 —

Tableau comparatif :

	Long.	Larg.	Robust.	Ind. Larg.
Sinanthrope	10,9	12,72	138,61	117,28
H. du Moustier	11,5	13	149,50	113,04
Krapina	11,4	13,3	152,62	116,66
H. de Spy	9,3	11,0	104,30	115,78
H. Sapiens	9,54	11,52	110,23	121,03
H. de Challes	9	11,5	103,5	127,77

TROISIÈME MOLAIRE.

Elle est nettement plus petite que M² ; aucune trace d'usure.
Les quatre cuspides sont très nets avec un hypocône très petit.

Longueur	7,5 millimètres.
Largeur	11 —
Indice de largeur	146,6 —
Indice de robustesse	82,5 —
Hauteur de la couronne	6 —

Tableau comparatif des trois molaires de Challes :

	Long.	Larg.	Robust.	Ind. Larg.	Haut. cour.
M ¹	10,5	11,5	120,70	109,52	7,3
M ²	9	11,5	103,5	127,77	7,2
M ³	7,5	11	82,5	146,6	6

CONCLUSIONS

L'étude de la mâchoire supérieur de l'homme de Challes permet de montrer sa proche parenté avec celle de l'Homo Sapiens.

Les molaires, en ordre parfaitement décroissant, leurs indices s'approchant toujours des indices actuels, apportent une preuve de plus à un unique habitat de la grotte des Fées pendant une époque préhistorique récente l'époque du bronze.

Présenté à la Section générale, en sa séance du 18 octobre 1947.

BIBLIOGRAPHIE

CARRET (D^r). — Explorations à la grotte de Challes (*Bull. Et. Mem. Soc. Savoisienne d'Histoire et Archéologie*, t. XV, 1875)

MOREL (D^r P.). — Sur deux explorations à la grotte des Fées (Challes-les-Eaux) (Communication à la *Soc. Savoisienne*, 10 octobre 1943).

MOREL (D^r P.). — Etude des Hommes préhistoriques de la grotte des Fées (Mont Saint-Michel, Challes-les-Eaux) (Communication à la *Soc. Savoisienne*, 9 janvier 1946).

MOREL (D^r P.). — La grotte de Challes (étude de préhistoire savoisienne) (*Les Cahiers de Savoie*, 3^e et 4^e trimes. 1946, pp. 164-167).